

# Comportements auto-dommageables en prison

Malek M. Ammar\*, L. Borrás\* et A. Eytan\*

## Résumé

Le suicide en milieu carcéral constitue un enjeu de santé publique relativement bien documenté. En revanche, il existe très peu de données à propos des gestes auto-dommageables en prison, bien que ce problème paraisse extrêmement fréquent. Nous avons conduit une étude rétrospective portant sur une durée de quinze mois dans une prison préventive de Suisse francophone. Pendant cette période, 161 actes auto-dommageables ont été répertoriés, pour 80 détenus. Les actes les plus fréquents étaient les automutilations et coupures, suivis par les strangulations. Tous ces patients étaient de sexe masculin et avaient une moyenne d'âge de 25 ans. Certains comportements (ingestion d'objets tranchants et couture des lèvres) étaient culturellement spécifiques. L'imitation des comportements joue un rôle important dans une communauté fermée comme la prison. Ces résultats soulignent la nécessité de prendre en considération les comportements auto-dommageables en milieu carcéral.

**Mots-clés :** prison, détention, carcéral, pénitencier, suicide, automutilation.

## Self aggressive-behaviours in prison

### Summary

Suicide among prisoners is a relatively well documented public health issue. On the other hand, data about self-aggressive behaviours in prisons are scarce, despite the fact that this problem seems to be highly prevalent. We conducted a retrospective study over a fifteen months period in a remand prison situated in the French speaking area of Switzerland. During this time period, 161 self-aggressive behaviours were recorded, corresponding to 80 inmates. The most frequent acts were self-cuttings and self-mutilations, followed by strangulations. All these patients were male and their mean age was 25. Some of these behaviours (ingesting cutting objects and sewing of the lips) were specific to some ethno-cultural groups. Copycat behaviours play a significant role in closed communities such as prisons. These results underline the necessity of taking into account self-aggressive behaviours in penitentiary institutions.

**Key-words:** prison, detention, incarceration, penitentiary, suicide, self-aggression

---

\* Hôpitaux universitaires de Genève, Service de psychiatrie pénitentiaire, Rue Micheli-du-Crest, 24, CH-1211 Genève

## **Introduction**

Le suicide chez les personnes privées de liberté est un problème de santé publique important. Au cours des dernières années, plusieurs études ont examiné l'épidémiologie du suicide dans les prisons. Au Royaume-Uni, le suicide parmi les prisonniers est approximativement cinq fois plus fréquent que dans la population générale pour les mêmes tranches d'âge, avec une tendance à l'augmentation ces dernières années [1, 2]. Aux USA, le taux de suicide dans les prisons serait jusqu'à neuf fois plus élevé que dans la communauté [3]. Deux périodes temporelles dans le processus pénitentiaire sont associées à un risque de suicide particulièrement élevé. Il s'agit des premiers jours ou premières semaines d'incarcération ainsi que les jours et semaines qui suivent la remise en liberté [4, 5]. L'idéation suicidaire et les tentatives de suicide en prison sont associées le plus fréquemment à la présence de troubles psychiques [6, 7], mais aussi à des facteurs sociodémographiques (sexe masculin, jeune âge, célibat, bas niveau d'éducation et manque de soutien social) [8]. Tandis que l'idéation suicidaire, la mortalité par suicide et la prévalence des troubles mentaux chez les prisonniers ont été étudiées dans différents contextes, il existe étonnamment peu de données concernant les autres comportements auto-dommageables en prison, y compris chez les détenus qui présentent des troubles de la personnalité.

## **Contexte de l'étude**

Le cadre du travail est la prison préventive de Champ-Dollon à Genève, en Suisse francophone. Cet établissement a été construit il y a une trentaine d'années. Initialement conçu pour recevoir 270 détenus au maximum, il accueille actuellement une moyenne de 450 prévenus. Cette population est majoritairement jeune (60% a moins de 30 ans), de sexe masculin (93%), d'origine étrangère (87%) et de religion musulmane (51%). La durée des incarcérations est inférieure à 4 mois dans 55% des cas.

## **Méthode**

Il s'agit d'une étude rétrospective et descriptive conduite sur base des informations recueillies dans les dossiers du service médical de la prison. Les infirmiers répertorient systématiquement les comportements auto-dommageables dans un cahier. A partir de ces informations, nous avons recherché les dossiers médicaux des détenus ayant eu de tels comportements sur une période de 15 mois (Janvier 2006 à Mars 2007). Le choix de la période n'était pas aléatoire. Nous souhaitons évaluer l'impact d'un événement dramatique survenu le 7 Juillet 2006. Ce jour-là, deux détenus décédaient dans un incendie volontaire allumé par l'une des victimes.

## **Ethique**

S'agissant d'une étude rétrospective qui n'implique pas la divulgation d'éléments anamnestiques qui permettraient d'identifier telle ou telle personne, la confidentialité est respectée. Par ailleurs, l'étude n'implique pas la divulgation de diagnostics ou de traitements.

## **Résultats**

Durant la période étudiée, 80 détenus ont commis 161 actes auto-dommageables. Tous ces détenus étaient de sexe masculin avec une moyenne d'âge de 25 ans. Les types d'actes sont répertoriés dans le tableau 1. La distribution mensuelle des actes est représentée dans la figure 1. La flèche indique l'événement en question (incendie) à la date du 7 juillet 2006. Le type de comportement auto-dommageable le plus fréquemment observé est constitué par les coupures et les scarifications (74%), suivi par la strangulation ou les tentatives de pendaison (9%). Se couvrir les lèvres est un type d'acte observé exclusivement chez les détenus originaires d'Afrique Subsaharienne, tandis que l'ingestion d'objets tranchants a été observée exclusivement chez des détenus d'origine Maghrébine.

## **Discussion et conclusions**

Les comportements auto-agressifs recensés dans cette étude ont conduit au décès de deux détenus de sexe masculin suite à un incendie déclenché volontairement par l'un d'entre eux, dans un but suicidaire. Dans les jours et semaines suivants, les actes auto-agressifs dans le milieu carcéral étudié semblent avoir augmenté. Des séries de suicides et d'actes auto-agressifs ont déjà été observées dans des petites communautés, institutions et prisons [9]. L'imitation d'un suicide récent survenu dans la même prison peut être un facteur associé à 6% des suicides observés en milieu carcéral [10].

On admet généralement que le nombre de femmes se suicidant en prison correspond à leur proportion numérique en milieu pénitentiaire, cette proportion étant le plus souvent inférieure à 10% dans les établissements mixtes [11]. D'autres auteurs indiquent que les hommes se suicideraient quatre fois plus que les femmes en prison [12]. En revanche, deux fois plus de femmes que d'hommes rempliraient les critères de trouble borderline de la personnalité en milieu pénitentiaire [13]. Dans notre étude, aucun geste auto-dommageable n'a été signalé chez des femmes, bien que celles-ci représentent 7% de la population carcérale étudiée. On peut faire l'hypothèse que, les femmes se trouvant regroupées dans une petite unité, le personnel pénitentiaire est davantage attentif à leur souffrance psychique. L'âge moyen des détenus avec comportements auto-dommageables est superposable à l'âge moyen de l'ensemble des détenus, même si le détenu à l'origine de l'incen-

die était significativement plus âgé. Cet âge moyen est similaire à ceux observés ailleurs, notamment en Ecosse [14].

Certains comportements, comme se couvrir les lèvres, représenteraient plus un acte de protestation contre les procédures administratives ou judiciaires qu'un signe d'une psychopathologie avérée. Ceci expliquerait en partie les différences observées en fonction de la culture et du pays d'origine. D'autres comportements spécifiques du point de vue ethnoculturel (ingestion d'objets tranchants), observés exclusivement chez les détenus d'origine nord-africaine restent difficile à expliquer. La prévalence d'idées suicidaires dans la population générale d'origine arabe reste mal connue, du fait entre autres de la stigmatisation des comportements suicidaires dans ces communautés [15].

Notre étude comporte plusieurs limitations. Elle a été conduite rétrospectivement et ne prend en compte ni les diagnostics psychiatriques, ni les motifs de la détention. Cependant, les résultats mettent en évidence l'importance de s'intéresser non-seulement au suicide et tentatives de suicide proprement dits, mais aussi aux divers comportements auto-dommageables pouvant survenir dans les prisons. L'imitation semble jouer un rôle important dans un tel environnement. Ainsi, le corps médical et administratif pénitentiaire devrait être particulièrement vigilant durant les périodes suivant un suicide abouti ou tout autre acte particulièrement violent.

### **Remerciements**

Les auteurs remercient les infirmiers du service médical de Champ-Dollon de leurs avoir fournis le répertoire des comportements auto-agressifs, tout particulièrement Madame Françoise Pinault, infirmière responsable d'unité.

### **Références**

1. Fazel, S., R. Benning, and J. Danesh, *Suicides in male prisoners in England and Wales, 1978-2003*. *Lancet*, 2005. **366**(9493): p. 1301-2.
2. Shaw, J., et al., *Suicide by prisoners. National clinical survey*. *Br J Psychiatry*, 2004. **184**: p. 263-7.
3. Daniel, A.E., *Preventing suicide in prison: a collaborative responsibility of administrative, custodial, and clinical staff*. *J Am Acad Psychiatry Law*, 2006. **34**(2): p. 165-75.
4. Harrison, K.S. and R. Rogers, *Axis I screens and suicide risk in jails: a comparative analysis*. *Assessment*, 2007. **14**(2): p. 171-80.
5. Binswanger, I.A., et al., *Release from prison--a high risk of death for former inmates*. *N Engl J Med*, 2007. **356**(2): p. 157-65.

6. Lekka, N.P., A.A. Argyriou, and S. Beratis, *Suicidal ideation in prisoners: risk factors and relevance to suicidal behaviour. A prospective case-control study*. Eur Arch Psychiatry Clin Neurosci, 2006. **256**(2): p. 87-92.
7. Palmer, E.J. and R. Connelly, *Depression, hopelessness and suicide ideation among vulnerable prisoners*. Crim Behav Ment Health, 2005. **15**(3): p. 164-70.
8. Jenkins, R., et al., *Psychiatric and social aspects of suicidal behaviour in prisons*. Psychol Med, 2005. **35**(2): p. 257-69.
9. Cox, B. and K. Skegg, *Contagious suicide in prisons and police cells*. J Epidemiol Community Health, 1993. **47**(1): p. 69-72.
10. McKenzie, N. and M. Keane, *Contribution of imitative suicide to the suicide rate in prisons*. Suicide Life Threat Behav, 2007. **37**(5): p. 538-42.
11. Kariminia, A., et al., *Factors associated with mortality in a cohort of Australian prisoners*. Eur J Epidemiol, 2007. **22**(7): p. 417-28.
12. Patterson, R.F. and K. Hughes, *Review of completed suicides in the California Department of Corrections and Rehabilitation, 1999 to 2004*. Psychiatr Serv, 2008. **59**(6): p. 676-82.
13. Black, D.W., et al., *Borderline personality disorder in male and female offenders newly committed to prison*. Compr Psychiatry, 2007. **48**(5): p. 400-5.
14. Bird, S.M., *Changes in male suicides in Scottish prisons: 10-year study*. Br J Psychiatry, 2008. **192**(6): p. 446-9.
15. Agoub, M., D. Moussaoui, and N. Kadri, *Assessment of suicidality in a Moroccan metropolitan area*. J Affect Disord, 2006. **90**(2-3): p. 223-6.

**Tableau 1: Types de comportements auto-dommageables par mois**

	01.06	02.06	03.06	04.06	05.06	06.06	07.06	08.06	09.06	10.06	11.06	12.06	01.07	02.07	03.07	Total
Coupures, scarifications	5	4	7	2	5	10	20	4	6	11	9	11	11	9	6	119
Strangulation, pendaison	2	1					1	2	2				1	3	2	15
Ingestion d'objets tranchants	1					1	1	1	1				2			7
Ingestion de médicaments									1			3	1		1	6
Coups de tête et de poing contre les murs			1		1				1		1					4
Couture des lèvres		1							3							4
Ingestion de produits de nettoyage					1	1									1	3
Ingestion d'autres produits			1		1											2
Incendie volontaire							1									1
Décès							2									
Total des comportements	8	6	9	2	8	12	23	7	14	11	10	14	15	12	10	161
Total des détenus concernés	7	4	8	2	4	8	11	6	14	7	9	8	12	9	10	80

**Figure 1. Distribution mensuelle des actes auto-dommageables**

